

[Texte]

Another reason why crop insurance has become something that a lot of farmers realize they must have is that we do not participate in any kind of an aid program if there is insurance available for that crop. We discontinued that policy over a year ago, going on two years now, and maybe even longer than that. If there is crop insurance available for drought or for no-plant and so on, then we sign those agreements with the provinces and they vary from province to province. I would think that farmers have now realized that we are not going to participate in any catastrophe programs for crop losses if crop insurance is available.

We will see an increase in crop insurance. I do not see any lessening of it at all.

• 1220

Mr. Goodale: Do you have any indication at this stage, Mr. Minister, that provinces that have been perhaps to a certain extent holding back in their arrangements with respect to crop insurance are likely in this coming year to improve the quality and the degree of coverage which they would administer within their respective provinces? Do you have any indication at this stage that the programs will be improved for the coming year in certain provinces?

Mr. Whelan: I do not think so, because most of them have gone a long way in the last two years to make sure that they have practically every kind of coverage that is available for them. So there is not much more that they can do. You know, they have no-plant insurance and all this type of thing, which is a good thing. We estimate that we will pay out a substantial amount of money this year. Mr. Lussier is estimating that we will pay out \$75 million this year in crop losses. Next year it should be less.

Mr. Goodale: When you said "this year", that is . . .

Mr. Whelan: That is 1977-78.

Mr. Goodale: . . . 1977-78. Does the figure of \$77 million include the \$12.5 in the supplementary estimates?

Mr. Lussier: That is right.

Mr. Goodale: It is all included.

Mr. Chairman, could I move to one other point briefly. I would like to mention a very significant event that is going on this week in Regina in the form of the Canadian Western Agribition, which in a very short span of six or seven years has moved to be what is probably Canada's foremost national and international livestock show. The Government of Canada, through several departments, including first and foremost the Department of Agriculture, has participated rather extensively in that show in terms of co-operating with the people of Agribition to ensure that they can enjoy the enormous degree of success which they have enjoyed this year and in past years, and I am sure in future years as well. They deserve a great deal of credit and congratulations. I know all members of the Committee, particularly Western members, would want to

[Traduction]

Il existe une autre raison pour laquelle les agriculteurs prennent conscience de la nécessité de l'assurance-récolte; nous ne participons pas à un programme quelconque d'aide s'il existe une assurance pour un type donné de récolte. Nous avons abandonné cette politique il y a plus d'un an, il y a près de deux ans maintenant, et peut-être même il y a plus longtemps. S'il existe une assurance-récolte en cas de sécheresse, ou de tout autre sinistre, nous signons alors des accords avec les provinces, qui peuvent varier d'une province à l'autre. A mon avis, les agriculteurs sont maintenant conscients du fait que nous ne participerons à aucun programme d'aide en cas de pertes désastreuses de récoltes lorsqu'une assurance est disponible pour ce type de récolte.

Nous allons voir augmenter l'assurance-récolte. Je n'envisage aucune réduction.

M. Goodale: Monsieur le ministre, à ce stade, avez-vous des indices comme quoi les provinces qui hésitaient à participer à cette assurance-récolte seront prêtes dans l'année à venir à améliorer les assurances, du point de vue qualité et couverture, qu'elles administrent dans leur province respective? Est-ce que vous pensez que les programmes seront améliorés dans certaines provinces?

M. Whelan: Je pense que la plupart ont fait de grands efforts ces deux dernières années pour s'assurer que tout était bien couvert. Il n'y a pas grand chose qu'elles puissent faire de plus. Il existe toutes sortes de programmes d'assurance et nous estimons que nous allons verser des sommes importantes cette année. M. Lussier estime que nous allons verser \$75 millions cette année pour des pertes de récoltes. L'an prochain, la somme devrait être moins importante.

M. Goodale: Lorsque vous dites «cette année» c'est-à-dire . . .

M. Whelan: C'est-à-dire l'année 1977-1978.

M. Goodale: . . . 1977-1978. Est-ce que ce chiffre de 77 millions de dollars inclut les 12.5 millions de dollars du Budget supplémentaire?

M. Lussier: Oui.

M. Goodale: Entièrement.

Monsieur le président, puis-je passer rapidement à un autre point. Je voudrais parler d'un événement très important qui a eu lieu cette semaine à Regina, soit la *Canadian Western Agribition*, qui est une exposition agricole de l'Ouest du Canada, qui en quelque six ou sept années est devenue probablement l'exposition de bétail nationale et internationale la plus importante au Canada. Le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de plusieurs ministères, y compris tout d'abord et au premier plan le ministère de l'Agriculture, a participé d'une façon assez importante à cette exposition en collaborant avec les organisateurs pour s'assurer de la continuité de ce grand succès. On doit donc les féliciter grandement et je sais que tous les membres du Comité, particulièrement les députés de l'Ouest, voudront féliciter M. Leroy Berry, président de